

Un tilapia élevé grâce à la technique d'aquaculture développée par l'université d'Hokkaido, qui permet de réduire la période de reproduction jusqu'à 50 %.

AMBASSADEURS DE TERRAIN >>> Amis du Japon

À Hokkaido, un groupe d'étudiants internationaux développe un projet d'aquaculture durable

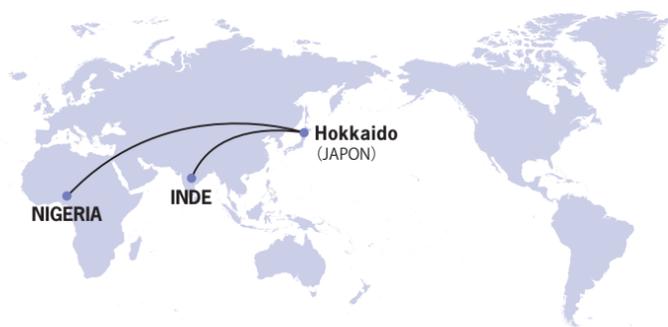
À l'université d'Hokkaido, un groupe d'étudiants originaires de différents pays a lancé un projet d'entreprise qui s'inscrit dans les Objectifs de développement durable (ODD). Celui-ci a attiré l'attention après avoir été récompensé lors d'un concours international.

Le prix Hult, également appelé « prix Nobel des étudiants », est un concours international qui permet à de jeunes entrepreneurs de présenter leurs idées pour résoudre les défis urgents auxquels le monde doit faire face. Quarante-cinq équipes, composées d'étudiants originaires de plus de deux

cents villes à travers le monde, ont participé au sommet régional de Tokyo en 2019. La jeune entreprise Aquamou, de l'université d'Hokkaido, a gagné sa place pour la suite du concours en remportant les épreuves qualificatives, une première pour le Japon.

La start-up, composée d'une équipe

d'étudiants internationaux, a été fondée par le Nigérian Ifeanyi Chukwu, étudiant à l'École supérieure en sciences des pêches de l'université d'Hokkaido. Au cours de ses recherches en aquaculture sur le « super poisson » tilapia du Nil, dénommé ainsi en raison de sa croissance plus rapide que la moyenne,



le jeune homme a choisi de mettre à profit les techniques étudiées pour lutter contre le chômage des jeunes dans son pays d'origine. Après avoir entendu parler du prix Hult, dont l'objectif 2019 était de « fonder une entreprise qui pourra fournir un travail significatif à 10 000 jeunes au cours de la prochaine décennie », il a décidé de se porter candidat. Le prix s'élève à 1 million de dollars et permettrait selon le jeune homme de recruter environ cinq cents jeunes Nigériens la première année puis d'offrir un emploi à près de 15 000 jeunes en Afrique sur dix ans.

Le projet d'Aquamou consiste à développer l'activité aquacole en élevant le tilapia à croissance rapide dans des bassins hors-sol alimentés par l'énergie solaire, permettant de contrôler la qualité de l'eau. Pour optimiser le taux de croissance, les poissons seront nourris avec de la farine de larves d'insectes, plus simple à produire et plus riche en nutriments que la farine de poisson. Cette méthode permettra d'élever le tilapia dans des régions où le prix du poisson est élevé, respectant ainsi l'objectif d'un modèle d'entreprise durable. « Le poisson est un luxe au Nigeria. Il est consommé presque exclusivement par les populations qui vivent à proximité des rivières et des côtes. D'où l'intérêt de cultiver le « super tilapia » à travers un réseau de jeunes gens qui pourront se lancer dans l'élevage avec les équipements spécifiques dont nous disposons. L'ensemble de la population de mon pays pourra ainsi consommer du poisson, qui est intéressant d'un point de vue nutritionnel, et nous allons créer des emplois pour les jeunes », explique Ifeanyi Chukwu.

Trois autres étudiants de la même université mais issus d'autres formations ont travaillé avec Ifeanyi Chukwu sur ce projet. Kelvin Ikogba, lui aussi originaire du Nigeria et spécialisé en ingénierie structurelle, a été responsable de la conception des bassins d'eau. Ranjani Rajagopal, étudiant de nationalité



Des jeunes au Nigeria travaillent sur le projet Aquamou. Ils mènent actuellement principalement des expériences sur les bassins d'eau.

indienne en faculté de sciences, est chargé des relations publiques, tandis que NISHIKORI Hidenobu, étudiant japonais à l'École supérieure en sciences des pêches, s'occupe du financement. Après s'être qualifiés à Tokyo, les quatre étudiants ont appris à gérer une entreprise sociale en suivant une formation intensive de cinq semaines au Royaume-Uni. Rajani Rajagopal confie : « Cette expérience m'a fait prendre conscience qu'on pouvait apporter un véritable changement social même si on est dans un autre pays, à condition de trouver les bonnes ressources. »

À l'avenir, Aquamou souhaite lever des fonds et conduire des études de marché pour développer l'activité aquacole. « Dans les pays africains, notamment au Nigeria, les marques japonaises de produits électriques et automobiles sont un gage de sûreté et de sécurité. C'est la raison pour laquelle ce projet, originaire de l'université

d'Hokkaido, au Japon, suscite l'intérêt », note Kelvin Ikogba. En ce qui concerne l'avenir, Ifeanyi Chukwu déclare : « Mes amis et mes professeurs à Hokkaido m'ont donné de précieux conseils à propos de mes idées. Je veux mettre à profit les connaissances que j'ai acquises au Japon et utiliser la technologie japonaise pour développer une aquaculture durable en Afrique. » *



Aquamou

Créée en 2018, Aquamou est une start-up composée d'étudiants de l'université d'Hokkaido et dirigée par le Nigérian Ifeanyi Chukwu. Elle a mis en place une entreprise d'aquaculture au Nigeria en utilisant une technique d'élevage de « super poissons » à croissance rapide mise au point à l'université.

3+1 Atouts techniques



La stratégie d'Aquamou dans le secteur de l'aquaculture. Outre la mise en place d'un système durable utilisant l'énergie solaire et la farine de larves d'insectes, l'entreprise travaille à l'optimisation de son application pour téléphones portables qui permet de consulter l'ensemble du réseau d'aquaculture.